

Nature writing L'écriture nature

Pierre Monette

Volume 1, numéro 4, été 2005

Lire à l'air libre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10767ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Monette, P. (2005). *Nature writing* : l'écriture nature. *Entre les lignes*, 1(4), 26–28.

Nature writing

L'écriture nature

PIERRE MONETTE

L'Europe était trop peuplée, et depuis trop longtemps. Des milliers d'années d'agriculture faisaient en sorte que les espaces sauvages — que l'anglais désigne sous le nom de *wilderness* — y étaient rares et réduits. L'Amérique (bien que beaucoup plus peuplée que nous voulons — encore ! — le reconnaître) était toute de *wilderness*. Faire l'expérience du Nouveau Monde, c'était être confronté à l'omniprésence d'une nature plus grande, plus forte que nature : les arbres, les rivières, les montagnes qu'on y découvrait étaient immenses,



La crique de Wolfe, estampe d'époque.

les animaux nouveaux si nombreux. Dès que des explorateurs ont commencé à pénétrer ce territoire, ils ont entrepris de le raconter à ceux qui n'avaient pas les moyens ou le courage d'entreprendre le voyage.

PENSER COMME LES ARBRES

Ces écrits étaient avant tout des récits de voyages où la description de la nature occupait beaucoup de place. Mais à partir du milieu du 19^e siècle (les spécialistes du genre prennent

Aux États-Unis, le *nature writing* est pratiquement un genre littéraire en soi, à l'instar du roman ou de la poésie. À la frontière du récit et de l'essai, ces écrits tiennent à la fois de la méditation sur la place de l'humain dans la nature, et du cri d'alarme écologiste.

date de la parution de *Walden*, d'Henry David Thoreau — voir la chronique *Ces classiques qui ne meurent pas* du présent numéro), la relation que les humains entretiennent avec cette nature est devenue, aux États-Unis, un sujet de préoccupations et de méditations. Les paysages n'étaient plus seulement de beaux décors à décrire ; ils posaient des questions sur la place de l'homme dans l'univers ; le *nature writing* — le récit nature, l'écriture nature — était né.

Au début du 20^e siècle, John Muir (1838-1914), dont les plus importants textes n'ont pas été traduits en français, était la figure de proue de l'écriture nature ; la création des premiers grands parcs nationaux états-uniens doit beaucoup aux échos qu'ont connus ses publications. Puis, en 1949, Aldo Leopold (1888-1948) donnait le ton, avec *Almanach d'un comté de sable*,

à ce qui allait devenir le *nature writing* contemporain. Notre société, écrit-il, « se comporte à présent en hypocondriaque, tellement obsédée par sa propre santé économique qu'elle en a perdu la capacité de rester saine. » Pour demeurer sain de corps et d'esprit, il ne faut pas, selon Leopold, se contenter de penser aux arbres, aux animaux, aux montagnes : il faut penser comme un arbre, un animal, une montagne.

POÉTIQUE, POLITIQUE ET POLÉMIQUE

Les auteurs nature se comptent désormais par dizaines aux États-Unis. Cependant, seuls quelques-uns de ces écrivains ont été traduits en français. Edward Abbey (1927-1989) est le signataire de *The Monkey Wrench Gang* (titre qu'on pourrait traduire par *Les saboteurs de la clé à molette*), un



J'ai toujours songé avec délices à cette idée que la rivière ne cesse de couler, toute la nuit durant, à chaque instant renouvelée, et cela, indépendamment de mon désir, de ma conscience ou de mes préoccupations, comme un livre fermé sur une étagère continue de susurrer dans sa jaquette son inépuisable histoire.

PÈLERINAGE À TINKER CREEK, Annie Dillard

aux États-Unis

PHOTO : LAURENT ROYER/VIRO FOTO, LES PARCS NATIONAUX DU QUÉBEC, ÉDITIONS GID, 2005.



roman dont se réclameront les écologistes radicaux du mouvement *Earth First!* Selon Abbey, ce qui importe avec la nature n'est pas de « conserver les choses telles qu'elles sont, mais telles qu'elles devraient être, [c'est-à-dire] telles qu'elles étaient. » Dans *Désert solitaire*, l'unique ouvrage d'Abbey disponible dans notre langue, il note entre autres qu'il nous faudrait « apprendre à aimer l'espace aussi profondément que nous sommes obsédés par le temps ».

Abbey était « tellement intelligent que, même quand il avait tort, il avait presque raison » : la formule est de Gary Snyder (né en 1930), dont on a traduit l'un des principaux ouvrages :

La Pratique sauvage. Poétiques, politiques et polémiques, les écrits de Snyder sont aussi profonds qu'amusants : « Quand on marche dans l'espace sauvage, on est attentif aux sources de nourriture. Et on y entend des histoires du style "ton cul peut être le repas d'un autre", façon brutale d'exprimer l'interdépendance, l'interconnexion, "l'écologie" au niveau approprié ». Accusateur, il souligne la contradiction fondamentale entre le monde naturel, fondé sur la reproduction incessante des ressources, et nos sociétés contemporaines, qui « ont substitué à l'univers reproducteur un modèle fondé sur un mécanisme stérile et une économie de "production" ».

BIBLIOGRAPHIE

DÉSERT SOLITAIRE. (1968)

Edward Abbey

Traduit de l'américain par
Adrien Le Bihan.

Petite bibliothèque

Payot/Voyageurs.

1995, 381 p.

LE CIEL, LES ÉTOILES,
LE MONDE SAUVAGE. (1997)

Rick Bass

Traduit de l'américain par
Brice Matthieussent.

10/18, Domaine étranger,
2002, 287 p.

PÈLERINAGE À TINKER
CREEK. (1974)

Annie Dillard

Traduit de l'américain
par Pierre Gault. 10/18,
Domaine étranger,
1990, 395 p.

ALMANACH D'UN COMTÉ
DES SABLES. (1948)

Aldo Leopold

Présentation par
J. M. G. Le Clézio.

Traduit de l'américain
par Anna Gibson.
Garnier-Flammarion,
2004, 290 p.

LA PRATIQUE SAUVAGE.
ESSAIS EN LIBERTÉ POUR
UNE NOUVELLE ÉCOLOGIE.
(1990)

Gary Snyder

Traduit de l'américain
par Olivier Delbard.
Éditions du Rocher,
1999, 235 p.



10 St-Norbert, Montréal, Qc
Canada, H2X 1G3

Tél : (514) 844-5994 Fax: (514) 844-5290

CENTRE DU LIVRE ESPAGNOL

- Particuliers
- Écoles, collèges, universités
- Bibliothèques

SPANISH BOOK CENTER

- Private clients
- Schools, colleges, universities
- Libraries

www.lasamericas.ca

LA GÉNÉROSITÉ DE LA NATURE

Pèlerinage à Tinker Creek, d'Annie Dillard (née en 1945, elle est l'une des rares auteurs nature dont l'ensemble des livres sont disponibles en français), est le récit d'une année passée à contempler un petit coin d'univers sur les rives d'un cours d'eau. Il y a des milliers d'années que nous écoutons le chant des oiseaux, note-t-elle, et pourtant nous n'y comprenons encore pratiquement rien : « Il se pourrait tout à fait qu'un oiseau chante, je suis moi-

neau, moineau, moineau ». Face à l'abondance et à l'exubérance de la vie et de la nature, à ce trop-plein de matière qu'est l'univers, on ne peut faire autrement qu'observer l'humanité avec beaucoup d'humilité : « Nous accordons à l'individu une valeur suprême, alors que la nature s'en soucie comme d'une guigne » ; « La mort du moi dont parlent les grands auteurs n'est pas un acte de violence. Ce n'est rien de plus que les retrouvailles avec le grand cœur de roc de la terre qui roule. »

De son côté, Rick Bass (né en 1958) se fait l'écho de « L'imagination de la nature ». Ses textes sont habités par des personnages « heureux » de ne pas ressentir le besoin de lutter ni le moindre malaise avec l'être qu'ils sont et l'endroit d'où [il] vien[nent]. » Dans *Le Ciel, les étoiles, le monde sauvage*, il raconte des existences qui tentent de renouer avec la sérénité d'être des animaux et des pierres.

LECTURES NATURE

Le *nature writing* ne nous propose pas des livres sur la nature, mais des lectures nature : des textes à l'écoute de ce que racontent les arbres, les animaux et les pierres, des écrits dans lesquels on goûte le même plaisir qu'on trouve à plonger ses doigts dans un ruisseau ou dans une motte de terre, à caresser la fourrure de son chat (le plus sauvage de nos animaux domestiques, le plus connecté sur le peu de *wilderness* qu'il trouve dans sa cour...). »



La tendance à personnifier ce qui est naturel est exactement ce que je veux éliminer en moi, éliminer pour toujours. Je suis ici non seulement pour fuir pendant quelque temps le tumulte, la saleté, la confusion de l'appareil culturel, mais aussi pour affronter, immédiatement et directement si possible, l'ossature à découvert de l'existence, l'élémentaire et le fondamental, le tuf qui nous porte. Je veux être capable de regarder un genévrier et de regarder en lui, ou bien un morceau de quartz, un vautour, une araignée, et de les voir tels qu'ils sont en eux-mêmes, dépourvus de toutes les qualités attribuées par les hommes [...]

DÉSERT SOLITAIRE, Edward Abbey

Partagez votre passion pour la lecture, participez au jeu du **PASSE-LIVRE** dans les librairies participantes à travers le Québec.

mcml.canoe.com

Montréal capitale mondiale du livre 2005

UNE INITIATIVE DE L'ALO DANS LE CADRE DE MCML

Papillote

Papiers • Cartes • Cadeaux

Jean-Pierre Lépine

Faber-Castell

LAMY

Stypen
Diplomat
et plus...

1126 Bernard Ouest à Outremont.
Pour plus d'information, veuillez nous contacter au:
(514) 271-6356